

pratique de la religion y devient très difficile, en raison des scandales qu'on a tous les jours sous les yeux ; que la moralité des enfants surtout est continuellement exposée aux plus grands dangers.

8° Que les trois-quarts au moins de nos compatriotes des Etats entretiennent l'espoir de revenir au pays ; mais l'impossibilité d'effectuer le retour retient le plus grand nombre et la vie rangée et respectable qu'il leur faudrait reprendre effraye le reste.

Les causes de l'émigration étant données, les remèdes se trouvent par cela même indiqués. Qu'il nous suffise d'établir ici que nous sommes en principe opposé aux croisades que l'on organise pour amener ici des étrangers, ou pour rapatrier nos compatriotes. Un changement de pays, surtout pour celui qui a famille, est un acte trop important, pour le faire dépendre de l'éloquence ou de l'adresse d'agents intéressés plus ou moins habiles. La moralité de nos compatriotes plus ou moins affectée par leur séjour dans les Etats, nous interdit tout effort pour opérer ainsi leur retour comme malgré eux ; et nous ne redoutons pas moins les nationalités étrangères qu'on importerait d'Europe. Si les Canadiens-français comptent aujourd'hui pour quelque chose parmi les peuples de l'Amérique, c'est qu'ils ont conservé intacts leur religion, leur langue et leurs institutions. Qu'on les divise maintenant, en semant parmi eux, à prix d'or, des Français, des Belges, des Allemands, etc., on ne tardera pas à voir s'oblitérer chez eux l'amour de tout ce qui leur est si cher aujourd'hui. Oui ! nous ne craignons pas de l'avancer, nous abhorrons ces quêtes d'émigrants qu'on organise sur une si grande échelle et avec des dépenses si considérables ; cependant nous croyons avoir autant de patriotisme que qui que ce soit. Qu'on donne un nouvel élan à la colonisation de nos terres. Qu'on favorise la construction de chemins de fer, qu'on ouvre de nouvelles routes de colonisation ; qu'on favorise les manufactures et l'industrie pour tenir tête à l'agriculture ; qu'on améliore surtout cette dernière par de sages mesures ; notre état de pros-